

20<sup>e</sup> ANNÉE

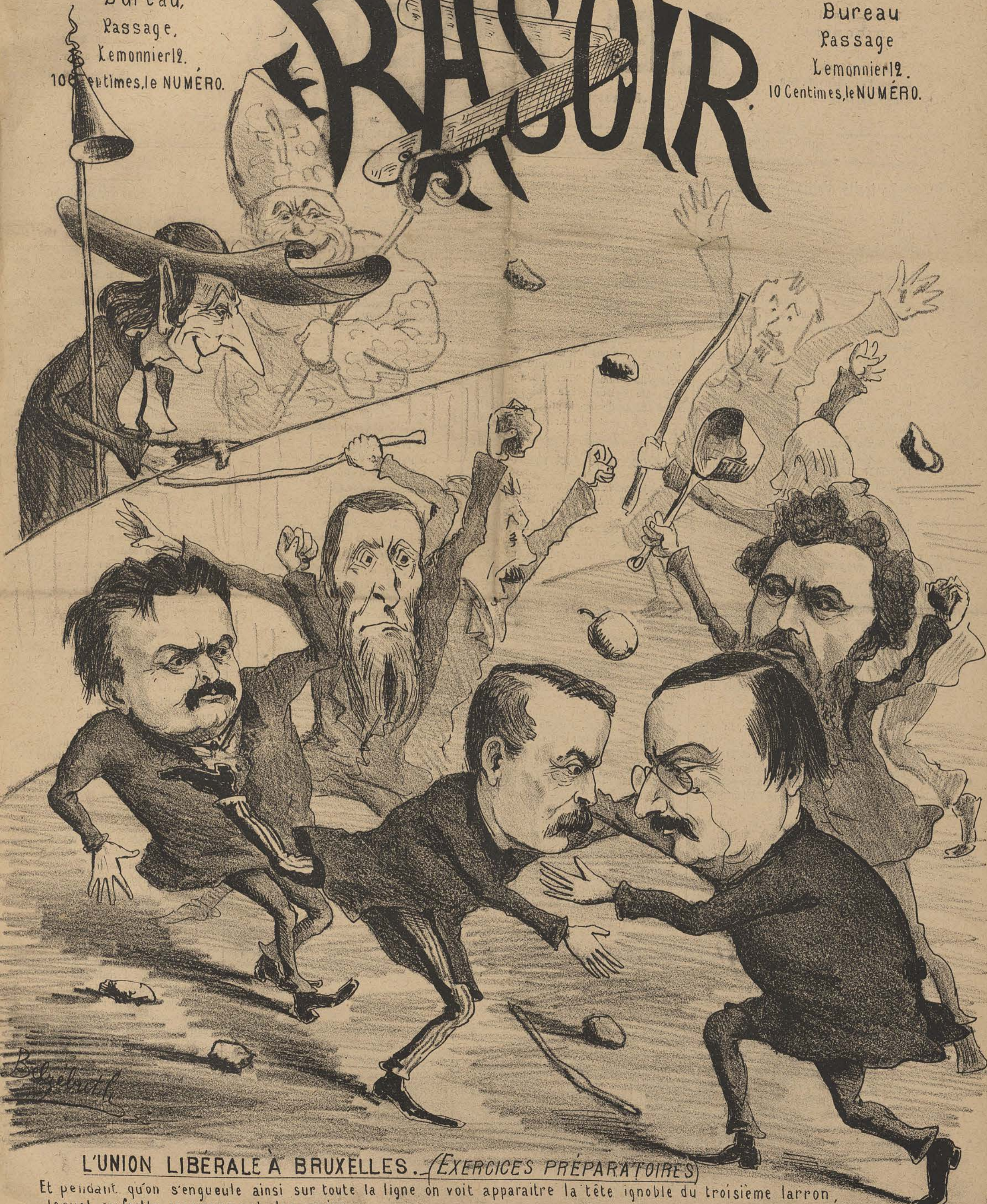
LIÈGE le 3 MARS 1888.

N<sup>o</sup> 489

Bureau,  
Passage,  
Lemonnier 12.  
10 Centimes, le NUMÉRO.

Bureau  
Passage  
Lemonnier 12.  
10 Centimes, le NUMÉRO.

# RASOIR



*Belzébuth*

L'UNION LIBÉRALE À BRUXELLES. (EXERCICES PRÉPARATOIRES)

Et pendant qu'on s'engueule ainsi sur toute la ligne on voit apparaître la tête ignoble du troisième larron, lequel se frotte joyeusement les mains.

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco, fr. 5-00  
Etranger, port en sus

# LE RASOIR

Journal satirique hebdomadaire

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
A FORFAIT.

Un numéro : 10 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## Le traité d'alliance secret.

Or ça donc, contrairement aux insinuations de quelques grands carrés politiques étrangers, il n'existe pas de traité secret d'alliance liant la Belgique à l'Allemagne dans le cas où la guerre viendrait à éclater.

M. le prince de Caraman-Chimay l'a solennellement affirmé à la Chambre, en réponse à une interpellation de M. Neujean.

S'il faut en croire les comptes-rendus des débats parlementaires, toute la confrérie de nos honorables s'est montrée unanimement satisfaite de la déclaration de notre élégant ministre des affaires étrangères.

A droite comme à gauche, on a vivement applaudi son langage patriotique (Cliché N° 11827) et peu s'en est fallu qu'à la péroraison du noble prince, les adversaires les plus irréconciliables des deux camps ne soient tombés dans les bras les uns des autres, en chantant à l'unisson la brabançonne.

Comme on devait s'y attendre, un grand nombre de journaux sérieux (!) ont bravement emboîté le pas, ne voulant point laisser échapper une aussi excellente occasion d'utiliser les dernières tirades, genre 1830, qui leur restent en magasin.

Quelques-uns ont même poussé le lyrisme au point de confier à leurs lecteurs que les paroles de M. le ministre des affaires étrangères avaient produit un énorme effet de soulagement dans le pays.

Eh! bien, faut-il vous l'avouer, la déclaration ministérielle ne m'a, pour ma part, soulagé en aucune façon et je suis demeuré aussi perplexe qu'auparavant.

Il n'y a pas, dit-on, d'alliance secrète conclue entre la Belgique et l'Allemagne. D'accord!

En conséquence, ajoute-t-on, le gouvernement belge devra énergiquement refuser, aux soldats de M. de Bismarck, des permis de libre-circulation sur notre territoire, lorsque la guerre éclatera. Soit encore!

Mais après? Voyons, raisonnons peu mais raisonnons bien!

Si les généraux prussiens jugent qu'il est indispensable pour la réussite de leur plan de campagne, de faire occuper nos têtes de ponts et nos fortifications par leur armée, ils se passeront admirablement, j'imagine, de notre permission pour envahir nos provinces.

Nous aurons beau protester, crier à la violation des traités, réclamer, même à deux genoux, les litanies de notre sainte neutralité; rien n'y fera. Les chefs teutons poursuivront froidement leur route, se bornant à réfuter nos protestations les plus concluantes par ces quelques mots si éloquents dans leur terrible simplicité: "A la guerre comme à la guerre."

Que le traité d'alliance secrète, dont il a été question en ces derniers temps, existe ou n'existe pas, c'est donc tout-à-fait Piron-pareil pour nous, car dans un cas comme dans l'autre, les riverains de la Meuse n'échapperont pas à la désagréable obligation d'accorder la plus économe des hospitalités aux meilleurs estomacs militaires d'Outre-Rhin... si tel est le bon plaisir de MM. de Bismarck, de Moltke et C<sup>o</sup>.

Et voilà pourquoi la romance brabançonne en sol sacré de la patrie, avec ritournelle en neutralité majeure, chantée l'autre jour à la Chambre par M. le prince de Caraman-Chimay, n'a pu, malgré toute la virtuosité de l'exécutant, dissiper aucune de mes inquiétudes.

A. RIGOBERT.

## Serinette doctrinaire

Les journaux à la dévotion de M. Frère sont décidément incorrigibles. L'autre jour encore, la *Gazette Pétrus* dont on connaît les attaches doctrinaires (*Quantum mutatus ab illo!*) s'oubliait au point de publier les étonnantes lignes que voici:

"Nous lisons dans la *Réforme*:

"Il y a eu hier quarante ans que, pour ne pas avoir voulu d'une réforme électorale modérée, la monarchie de Juillet fut renversée par une révolution et que la France proclama d'un seul coup la République et le suffrage universel."

"Oui, et pour avoir, il y a quarante ans, proclamé la République et le suffrage universel, la France a subi dix-huit années de régime impérial avec les désastres de 1870 au bout."

C'est bien le cas, n'est-ce pas, de répéter une fois de plus: Qui veut trop prouver ne prouve rien?

Sans doute la France a subi 18 années de domination bonapartiste, sous le suffrage universel.

Mais en revanche aussi, voilà bientôt 18 ans que la République a été définitivement proclamée chez nos voisins du Sud et elle a pu s'y maintenir depuis cette époque, avec des cabinets franchement libéraux, malgré un tas d'intrigues royalistes, cléricales et badinguellistes, toujours sous le régime du même suffrage universel.

L'observation de la *Gazette* ne signifie donc absolument rien et n'a par conséquent aucune valeur, en tant qu'elle s'applique à la France.

Elle ne résisterait pas davantage à l'examen si on essayait de l'appliquer à notre bienheureux pays.

Ainsi, chez nous en Belgique, le suffrage universel n'a jamais fonctionné.

C'est le cens qui a toujours formé l'unique base du droit à l'électorat général.

Eh! bien, cet excellent régime censitaire, si cher sans doute au cœur de la *Gazette*, nous ramène imperturbablement tous les dix ans, six à huit années de domination cléricale.

Cela n'a jamais raté une seule fois depuis 1830.

Si c'est là le *nec plus ultra*, aux yeux de notre consœur bruxelloise, qu'elle me permette de ne pas partager ses préférences à cet égard.

Régime pour régime, j'aime cent fois mieux celui du suffrage universel qui a su maintenir pendant 18 ans la République libérale chez nos voisins, que celui du suffrage censitaire qui nous condamne, nous autres petits belges, au cléricisme intermittent à perpétuité.

RACAGNAC.

## LA BRUNE

*M'apparaissant comme un éclair,  
Grande, brune, l'épaule nue,  
D'une duchesse elle avait l'air,  
Le premier jour que je l'ai vue.  
Depuis lors, de loin ou de près,  
Mon amour traîna derrière elle,  
Avec de poses de cyprès  
Et des soupirs de tourterelle.*

*Je la croyais demi-vertu,  
Au-dessus des filles vénales,  
Et longtemps mon amour têtu  
Lui prêta des grandeurs morales;  
Et, malgré la réalité,  
Parfois encor je me demande  
Si son cœur et sa loyauté  
N'étaient toujours que contrebande!*

*La nuit lorsqu'elle sommeillait,  
Je caressais de mon visage  
Sa chevelure qui brillait  
Comme une aile d'oiseau sauvage;  
Et sur mon bras, me soulevait,  
Tout pâle d'amour et de fièvre,  
Sans l'éveiller, tout doucement  
Mes baisers effleuraient sa lèvres.*

*Et le matin, sans déranger  
Ses longs rêves de paresseuse,  
Je courais pour elle chercher  
Des boutons de rose mousseuse.  
Et dans ce servage amoureux  
Que je me rappelle sans rire,  
J'étais l'amant le plus heureux  
Lorsqu'elle me daignait sourire!*

*Tout ce qu'elle m'a fait souffrir  
Ferait une lugubre histoire,  
Et je ne sentirais pâlir  
Si je frottais sa robe noire!  
Je m'arrachai d'entre ses mains,  
L'areil au forçat qui s'évade,  
Me traînant le long des chemins,  
Comme une grande ombre malade.*

*Et maintenant, pour terminer,  
Je ne sais si j'en dois sourire,  
Ou bien si je dois en pleurer,  
Mais je ne veux pas la maudire!  
M'apparaissant comme un éclair,  
Grande, brune, l'épaule nue,  
D'une duchesse, elle avait l'air,  
Le premier jour que je l'ai vue.*

L. G.

## Sollicitude médicale.

Ces savants vous ont parfois de singulières idées.

Ainsi, l'académie de médecine de Belgique vient d'émettre l'avis que les séances publiques d'hypnotisme peuvent être dangereuses (remarquez bien ce mot: "peuvent") pour la morale comme pour la santé des magnétiseurs et des magnétisés. La docte assemblée émet en conséquence le vœu de les voir interdire par la législation.

Je ne suis pas, je l'avoue, excessivement versé dans les sciences médicales. J'admets donc volontiers que bien des choses, très compréhensibles pour les éminents docteurs de l'académie, doivent nécessairement rester obscures à mon intelligence de profane.

Il me paraît cependant qu'il y a des limites à tout et je ne me crois nullement obligé de gober, en aveugle, certaines théories abracadabrantes émises, au lendemain du carnaval, par les plus illustres des successeurs d'Hippocrate.

Par exemple on aura beau dire, personne ne parviendra jamais à me faire avaler qu'une séance publique d'hypnotisme pourrait, à un moment donné, devenir dangereuse pour la morale.

Une séance deux à deux, à huis-clos et en cabinet particulier! Soit. Mais en public?

Voyons, pas de blagues! S'il prenait par hasard l'idée aux hypnotiseurs de profession, d'abuser de leur influence magnétique pour commettre des actes illicites, ils s'abstiendraient prudemment, je présume, de s'entourer de spectateurs pendant la perpétration d'expériences de ce genre.

Moi qui ne suis pas savant, cela me semble d'une évidence évangélique.

Quelle lubie aura donc passé par la tête de nos académiciens pour qu'ils en jugent autrement?

Quant aux appréhensions de l'Académie au sujet des dangers que les séances publiques d'hypnotisme (toujours publiques) pourraient entraîner pour la santé des magnétiseurs et des magnétisés, elles partent sans doute d'un bon naturel et elles trahissent les sentiments généreux de ce respectable aréopage.

Mais, il faut bien le dire, c'est un peu forcer la note que de réclamer ici l'intervention de la législation.

A première vue, on ne voit pas trop pourquoi la loi devrait s'inquiéter d'une façon spéciale de la santé, fort précieuse j'en conviens, des magnétiseurs et des magnétisés, plutôt que de celle, non moins précieuse, des autres individus.

Si le code devait interdire tout ce qui peut être dangereux pour la santé, il faudrait, ma foi, y ajouter bien des articles.

Ainsi, pour rester dans le domaine de choses se rapportant aux spectacles publics, les forts-ténors ficelles, qui s'efforcent d'épater la galerie par des uts de

poitrine à jets continus, risquent fort de s'enflammer le gosier et d'attraper à la longue une laryngite; les gymnasiarques de cirques, qui font des cumulets à 30 mètres au-dessus de nos têtes, s'exposent à se casser le cou et à nous écraser par ricochet dans leur chute; les danseuses à moitié nues qui après avoir exécuté sur la scène les pirouettes les plus entraînant, affrontent, tout en nage, les courants d'air des coulisses, s'exposent, de leur côté, à des accidents pulmonaires perfectionnés, et ainsi de suite pour tout le ban et l'arrière-ban des gens de théâtre.

Cependant l'académie de médecine reste impassible et elle ne songe pas le moins du monde à faire intervenir la législature.

Eh! bien, je lui conseille fortement d'étendre cette sage réserve aux opérations des magnétiseurs.

D'ailleurs il ne faut pas vouloir pousser trop loin certains systèmes, car on arriverait à de singulières conséquences.

Ainsi, dans le cas qui nous occupe, si les académiciens, si soucieux en apparence de la santé publique, voulaient se montrer logiques jusqu'au bout, ils devraient peut-être commencer par demander à la législature de promulguer d'urgence un règlement interdisant sévèrement à certains médecins..... de pratiquer l'art de *guérir* (!!!).

Et vous savez, entre nous, je doute fort que leur souci pour la santé publique les entraîne jamais jusque là!

ZUTALORS

### De ci, de là.

**Magnificences cléricales.** — D'après le correspondant bruxellois de la *Gazette de Liège* « le pèlerinage belge à Rome sera magnifique. »

« On craignait, ajoute le saint personnage, de ne pas avoir des pèlerins pour un train entier; il faudra trois trains et peut-être quatre. »

Si ce sera magnifique! Trois trains complets de têtes de pipes et peut-être même quatre !!

Moi, je dis que c'est immense !

**Le quart d'heure de Rabelais.** — S'il faut en croire certains journaux, la dépense totale des forts en construction aux environs de Liège, s'élèvera à 50 millions, soit près de 30 millions de plus que le chiffre voté par les Chambres.

Bon! cela commence bien! Vous verrez qu'avant que le tout soit terminé, on aura trouvé le moyen de quadrupler la dépense!

Se rappeler la grande farce des fortifications d'Anvers!

**Au pays de la liberté.** — Une circulaire du ministre de la guerre en France vient de prescrire aux chefs de corps d'interdire aux officiers placés sous leurs ordres de fréquenter les établissements publics, les hôtels ou cafés, tenus par des étrangers.

Cette prescription s'étend jusqu'aux sous-officiers.

Non mais, ne trouvez-vous pas comme moi, que plus le monde devient vieux et plus nous approchons des jours heureux où tous les peuples seront frères!

**Prix d'un autre âge.** — La ville de Spa vient de faire publier le programme officiel des fêtes pour la saison de 1888.

Parmi les festivités annoncées, je vois figurer le couronnement d'un rosier. Prix 1000 francs offerts par le cercle des étran-

gers à la jeune fille la plus méritante de Spa.

Une rosière! Hum! Hum!!  
Pourvu, oh! mon Dieu, que les *lapins courageux* n'aillent pas établir leurs quartiers à Spa, avant l'époque du couronnement!

**Reconnaissance royale.** — Deux officiers belges viennent encore de mourir au Congo, victimes du climat meurtrier de cette région insalubre de l'Afrique.

On a célébré mardi dernier, en l'église de St-Gilles, à Bruxelles, les obsèques de l'un d'eux, le lieutenant Warlomont du régiment des grenadiers.

Tous les officiers de ce régiment s'étaient fait un devoir d'assister, en grande tenue, aux funérailles de leur regretté frère d'armes, à l'exception toutefois du sous lieutenant Beaudouin, prince de Saxe-Cobourg Gotha, lequel n'a pas cru devoir faire acte de présence en cette circonstance.

Il faut croire que l'étiquette des cours ne permet pas aux neveux de se déranger pour rendre les derniers honneurs à ceux qui se sont sacrifiés pour leur oncle.

**Clair et net.** — Si vous tenez à être renseignés exactement sur l'état de santé du Kronprinz, vous n'avez qu'à lire avec attention les journaux *bien informés*.

A preuve les extraits suivants cueillis dans la *Gazette Petrus* de mercredi dernier.

« BERLIN, 28 FÉVRIER. — *Le Moniteur de l'Empire* publie le bulletin suivant, San-Ramo, 28 Février, 10 h. 25 du matin :

« Le Kronprinz a passé une assez bonne nuit. Pour le reste pas de changement. »

Puis immédiatement en dessous :  
« DERNIÈRE DÉPÊCHE. — San-Remo, 28 Février. — Le prince a passé une mauvaise nuit, etc., etc. »

Franchement, on ne se fiche pas du monde avec plus d'aplomb.

**Alliances assorties.** — « Le prince de Galles, disent les journaux, compte saisir l'occasion de la célébration de ses noces d'argent pour annoncer officiellement les fiançailles du prince Edward de Galles, son fils aîné, avec la princesse Alexandra de Grèce, et celles de la princesse Victoria de Galles avec le duc de Sparte, prince royal de Grèce. »

Par cette double alliance grecque l'Angleterre veut sans doute rappeler à l'Europe qu'elle entend continuer à pratiquer, comme par le passé, une sage et profitable politique d'engraissement.

Toujours très pratiques en affaires, les englishmen!

**Une horrible scie.** — On annonce de Rome que le nommé Succi a commencé le 1<sup>er</sup> Mars à Florence un nouveau jeûne de trente-un jours, sous le contrôle des médecins.

Sapristi! Est-ce que cette scie du jeûne va recommencer ?

Nous sommes en carême, c'est vrai. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour nous susciter l'ennui de devoir lire chaque jour, dans notre carré habituel, la narration détaillée des faits et gestes d'un Monsieur que nous ne connaissons ni d'Eve ni d'Adam et qui est obligé de se laisser crever de faim pour se rendre intéressant.

**Un métier dangereux.** — Il paraît que le roi Milan de Serbie s'est adressé en vain à plusieurs sociétés d'assurances, à l'effet de s'assurer sur la vie pour une somme de deux millions. Toutes lui ont opposé un refus catégorique en prétendant que, par le temps qui court, il y a trop de risque à assurer les têtes couronnées.

Ce cher roi Milan! A-t-il dû se montrer

enchanté des termes rassurants de cette fia de non-recevoir!

Après cela, s'il tient essentiellement à se faire assurer quand même, eh! bien qu'il abdique.

Ce n'est à coup sûr pas moi qui lui maintiendrais de force sa couronne sur la tête!

**Heureuse Belgique.** — Les municipaux d'Arsimont (Namur) ont tenu à se distinguer pendant le saint temps de carême.

Pour se débarrasser de l'institutrice de l'école gardienne ils n'ont rien trouvé mieux que de réduire son traitement à CENT CINQUANTE FRANCS PAR AN, soit environ 40 centimes par jour.

Et le gouvernement laisse s'accomplir, les bras croisés, de pareilles infamies!

C'est le cas ou jamais de répéter tous en cœur :

« De tes enfants, sois fier oh! mon pays! »

**Une gageure.** — On est en train de discuter pour le quart d'heure à la Chambre le budget des chemins de fer.

Ce serait le vrai moment pour nos députés de réclamer à grands cris la démolition immédiate de l'ignoble hangar qui sert de gare centrale à la ville de Liège (135,000 habitants), et son remplacement à bref délai par un bâtiment de station, un peu moins écurie.

Eh! bien je gage qu'ils n'en feront rien.

Quand on est député inamovible de Liège, on a bien autre chose à faire que de s'occuper de ces petits détails.

BRICOLEUR.

### Théâtre Royal.

La dernière représentation de *Rigoletto* a été mardi l'occasion d'un vrai succès pour notre second ténor M. Dessler qui avait bien voulu consentir à remplacer, au pied levé, M. Bucognani indisposé.

M. Dessler a non seulement rempli le rôle du *duc de Mantoue* d'une façon fort correcte, mais il a su s'y faire chaleureusement applaudir et rappeler à différentes reprises.

M<sup>lle</sup> Thuringer et M. Claeys ont de leur côté, joué leur rôle en artistes de premier ordre.

*Guillaume-Tell* servait jeudi de rentrée à M. Verhees. Le public lui a fait une ovation à son entrée en scène.

M. Verhees ne paraissait pas en possession de tous ses moyens et n'a pas toujours été irréprochable dans le rôle d'*Arnold*. Il a cependant été parfait à certains passages et s'est fait plus d'une fois applaudir.

M<sup>lle</sup> Thuringer, qui s'était chargée du rôle de *Mathilde* par suite d'une indisposition de M<sup>lle</sup> Sani, a été excellente sous tous les rapports.

Succès d'enthousiasme comme toujours pour M. Claeys, le brillant *Guillaume-Tell* que l'on sait.

Demain dimanche, *Le Trouvère* pour les débuts de M. Vanloo, un fort ténor dont on dit grand bien.

Le spectacle sera complété par les *Fourchambault*, si supérieurement interprétés cette année par notre excellente troupe de comédie.

### Echos.

Présence d'esprit :  
Un monsieur tombe du cinquième étage. En passant devant la fenêtre du second, il aperçoit un voisin qui fume une cigarette, et il lui dit rapidement :  
— Je sens que je vais mourir !

Entre amis :  
— Je suis vraiment inquiet, mon cher... J'ignore ce que j'ai dans le sang, mais je souffre le martyre... Depuis trois semaines, j'en suis à mon quinzième clou...  
— Quinze clous!... Et vous vous plaignez!... Cela prouve tout simplement que vous avez une santé... de fer.

Momo et sa petite sœur Lili, qui ont une belle pièce de sept ans à eux deux, possèdent en outre chacun une tirelire, où papa et maman déposent quotidiennement quelque menue monnaie.

M. Momo est très fier de sa tirelire, dont le contenu est destiné à lui fournir les quinze cents francs nécessaires pour faire son volontariat d'un an, quand il aura l'âge.

— Ça, c'est pour m'acheter un homme, dit-il volontiers aux visiteurs, répétant ainsi ce qu'il a entendu dire à sa grand'mère, à propos du remplacement et du service militaire.

A quoi M<sup>lle</sup> Lili, se redressant sur ses pointes, ne manque jamais d'ajouter, en montrant la tirelire qui contient le commencement de sa dot :

— Et moi aussi, na; ce sera pour m'acheter un homme ?

En voyage, à une station.  
Une vieille Anglaise sort du petit endroit et donne dix centimes à la buraliste.  
— C'est quinze centimes, madame.  
— Oh! je suis restée si peu de temps!  
— Vous pouvez rentrer!!

En police correctionnelle :  
— Accusé, c'est la troisième fois, cette année, que vous paraissez devant le tribunal. Qu'est-ce qui vous amène encore ici ?  
— Mon président, c'est les gendarmes!

Tombola au profit du Bureau de bienfaisance

EXPOSITION DES LOTS  
Sal'e Orientale, place Ver e, entrée rue de l'Officiale

Dimanche 4 Mars, à midi  
CONCERT  
par l'Harmonie du 9<sup>e</sup> régiment de ligne,  
sous la direction de M. WAUCAMPT

Le même jour, à 3 heures  
BAL D'ENFANTS  
PARÉ, MASQUÉ & TRAVESTI  
sous la direction des M<sup>lles</sup> BOLZAGUET  
DANSES VARIÉES — COTILLON  
Orchestre conduit par M. NYPELS  
PRIX D'ENTRÉE : UN FRANC

Lundi 5 Mars, à 8 heures : CONCERT  
avec le concours de M<sup>ms</sup> Joachims, MM. Demest et Gevaert.

Théâtre royal de Liège.

Dimanche 4 Mars 1888.  
Le Trouvère, grand opéra en 4 actes et 9 tableaux, de Verdi.  
On commencera par : Les Fourchambault, pièce en 5 actes, d'Emile Augier.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Dimanche 4 Mars 1888  
Surcouf, opéra-com. en 4 actes et 5 tableaux, dont un prologue.  
On commencera par : Sous le Consulat, drame historique en 4 tableaux, de M. .  
N. B. Le spectacle sera terminé à minuit.

Liège. — Imp et Lith mécan. de J. Daxhelet.

# BALIVERNES



Grosse caisse que l'on pourrait transformer sans inconvénients .....en orchestron.

Grâce à la création de cet orchestre, la meilleure harmonie ne tarderait pas à régner parmi les membres de notre conseil communal.



## LE TIRAGE AU SORT.

Les uns rigolent parcequ'ils se sont tirés dehors.

Les autres parcequ'ils sont dedans

Enfin ceux-ci boivent force rasades à la santé du généreux gouvernement qui les exempte de la milice.